

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 134, décembre 2017

L'essentiel	Romain Schaer a la main	5			
	Des machines pour la terre	11			
	La forêt chauffe et éclaire	13			
	Petits trésors nés en 2017	16			
	SHC: bravo les filles!	21			
	La fête à Lily	25	Les 7 exposants de la FACMI	9	Le défilé des résidents



Travaux de plantations dans le secteur du Mont, près de la carrière à Miécourt.
Photo jlm

Semaine hors cadre dans La Baroche des apprentis de la commune de Wallisellen

La commune de Wallisellen soutient financièrement La Baroche depuis les années 1980. Le village de Charmoille d'abord, puis toute la commune fusionnée. Cette année, cette aide a pris une nouvelle forme.

«Jusqu'à présent, la commune de Wallisellen avait aidé celle de La Baroche, par des financements de projets et des dons d'équipements. Nous avons voulu cette fois franchir une étape supplémentaire: venir sur place faire quelque chose ensemble avec vous et pour vous.» Ces mots de Guido Egli¹ s'adressant aux autorités de La Baroche et aux participants du camp en résumant parfaitement le but. >

Editorial

L'administration Trump est climatosceptique. C'est connu. Un document de ses services liste les expressions à éviter et les formules pour les remplacer. Pour mieux «servir les agriculteurs de la nation et les propriétaires terriens». Ne dites pas: «changement climatique». Dites: «météo extrême». Bannissez «adaptation au changement climatique», parlez de «résilience aux conditions météorologiques extrêmes». Personne ne comprend ce jargon. Tant pis. On ne dit plus «réduire les gaz à effet de serre», préférez la formule «créer de la matière organique du sol, augmenter l'utilisation des nutriments», très vague et très tolérante. Il est tabou d'évoquer le captage et le stockage du carbone, ce n'est que du «verbiage autour de l'utilisation de matières organiques pour améliorer la santé du sol». Et surtout, préconise un collaborateur, soyez discret autour de ces adaptations terminologiques. Ben voyons! Quand les mots sortent masqués, ils trompent le gogo. À terme, il y a danger pour l'humanité.

/jlm/

→ Un très beau cadeau

Concrètement, cette année, la commune amie de Wallisellen s'est déplacée chez nous avec huit de ses apprentis et leur encadrement pour y remettre en état un sentier pédestre², remplacer des bancs de pique-nique³ et procéder à des plantations en forêt⁴. Le camp dans son intégralité, y compris l'hébergement, la nourriture et les matériaux nécessaires, a été financé par Wallisellen. Le but de cette action spécifique était de contribuer à rendre notre région limitrophe plus attractive sur le plan touristique.



Tout va bien pour les deux apprentis croqués par leur camarade Medea Luciano.
Photo ml

Les forces engagées

Les apprenti-e-s étaient coachés par des responsables de leur formation. Côté La Baroche, l'encadrement était assuré par le concepteur du projet, le garde forestier Gabriel Choffat, assisté lui-même de notre concitoyen de Miécourt François Breton en tant que représentant de Jura-Rando. Issus de différents services communaux, les participants ne se connaissaient pas entre eux. À leur échelle, l'un des objectifs de la semaine hors cadre était de leur permettre de mieux se connaître l'un-e l'autre afin de pouvoir collaborer plus efficacement et de bien remplir leur contrat.

Premières impressions

Ainsi, les participants à bord de deux bus débarquaient à Asuel dans l'après midi du dimanche 3 septembre et prenaient leurs quartiers aux chambres d'hôtes du Cheval-Blanc. L'un des apprentis, Dominic⁵, note: «À notre arrivée, nous nous sommes rendu compte comme la commune était petite.» Dès 7 heures le lendemain matin, les apprentis étaient orientés par le garde forestier sur

les tâches à accomplir et répartis en quatre groupes, afin que chaque groupe puisse mettre la main à une partie du sentier. Dominic, quant à

Un camp financé intégralement par Wallisellen

lui, concluait qu'ainsi organisé, «le travail se déroulait bien et avec rapidité dans tous les groupes».

Une fondue en forêt

Pascale⁶ résumait pour le journal de Wallisellen la journée du mardi: la réparation des lacets du sentier d'abord, afin de maîtriser la forte pente du tracé. A mi-chemin, il s'agissait de combler avec des cailloux un grand trou formé par une souche. Le transport des pierres sur ce terrain accidenté se révélait ardu et pénible. La pose de marches d'escaliers dans ce type de profil nécessitait des compétences techniques. Au cours de l'après-midi, un groupe accompagnait le garde-forestier pour installer une table de pique-nique et le soir, ce dernier invitait tout le camp à parta-

ger une fondue en forêt, ce qui a été bien apprécié du groupe.

Visite d'une télé locale

Le mercredi, sous une pluie ininterrompue, il s'agissait de terminer la remise en état du chemin et l'installation de deux bancs. Amela⁷ écrivait que c'était un jour spécial, à cause de la visite sur les lieux du maire de Wallisellen, de son adjointe et d'une équipe de télé locale. À midi, tout le monde s'en allait «déguster un excellent repas au Restaurant de la Baroche, à Fregiécourt». Le maire de La Baroche avait rejoint la délégation, «il aimait engager avec nous la conversation. Ainsi, il a pu juger de nos talents en français», relevait l'apprentie. «Ce mercredi a été notre jour préféré; l'après-midi, nous avions quartier libre à Porrentruy jusqu'à 20 heures.»

250 arbres plantés

Il revenait à Medea⁸ de faire la chronique des deux derniers jours. Le jeudi matin, «le temps ne nous a pas vraiment gratifiés de rayons de soleil pas plus que de chaleur.» C'était journée de plantation, le travail consistait à creuser dans la terre à l'aide de pelles et de pioches des trous dans les-

quels 250 jeunes arbres devaient être plantés avec leur protection (Ndlr: 100 pins douglas et 100 mélèzes, 25 châtaigniers et 25 chênes).

Le vendredi matin, il en restait une cinquantaine à planter, ce qui était fait en l'espace d'une heure. «Nous pouvions appliquer ce que nous avions appris la veille et ainsi procéder avec stratégie», faisait observer la jeune chroniqueuse.

À 11 heures, après avoir fait les bagages et rangé les chambres, les participants avaient rendez-vous dans la cour, en présence de représentants de la commune et de son administration. En guise de souvenir, chacun des participants a reçu des mains du maire de La Baroche un petit présent, pour témoigner de la reconnaissance du travail accompli. Il ne restait qu'à prendre la pose pour la photo de groupe et c'était déjà l'heure d'embarquer dans les véhicules pour le retour.

Des bienfaits à l'interne

Après quelques vibrants remerciements du maire de La Baroche Jean-

Pierre Gindrat, il échoyait à Guido Egli de tirer le bilan de cette semaine hors cadre qu'il a qualifiée à la fois d'exigeante et de fantastique. Les huit apprenti-e-s et leur équipe d'encadrement garderont une forte impression de cette semaine d'activité. A l'interne, en réunissant

Une semaine exigeante et fantastique

les apprentis de divers services de la commune, le but recherché est de renforcer les échanges entre ces mêmes départements. Tous les participants ont joui d'un accueil de grande qualité de la part des autorités et de la population. Sans doute, plus d'un reviendra dans le canton du Jura. Après tout Wallisellen n'en est pas tellement éloigné, constata le secrétaire de la commune amie.

Rendons à César...

Le responsable de la formation des apprentis remercia les participants de leur engagement, et ce toujours dans la bonne humeur. Il remercia la

commune et les collaborateurs de La Baroche de leur hospitalité. Enfin il tint à relever les mérites du Conseil communal de Wallisellen d'avoir mis à disposition le financement permettant de mettre sur pied cette semaine hors cadre, mieux, d'avoir témoigné de son engagement en étant venu sur place en délégation. Il signala au passage qu'un tel camp n'aurait pas été rendu possible sans la participation de collaborateurs du service d'entretien et de l'administration communale de Wallisellen.

Vive l'amitié!

Le poète Pierre Reverdy disait: «Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour.» N'en est-il pas de même de l'amitié qui lie Wallisellen à La Baroche? Guido Egli a su trouver les mots justes pour le dire lors de son allocution de départ devant les apprentis, leurs accompagnateurs ainsi que ceux de la commune et de ses représentants. Cette semaine hors cadre organisée en faveur de notre commune est une preuve tangible d'un témoignage d'amitié entre les deux communautés de La Baroche et de Wallisellen.

/ge/gc/jlm/



Le maire de Wallisellen et son adjointe, en visite, testent les nouvelles tables de pique-nique, ici en compagnie de Gaby Choffat et de Thomas Huber. Photo ge

¹ **Guido Egli** est le chancelier de Wallisellen, responsable de la formation des apprentis de la commune de Wallisellen et en l'occurrence coordinateur du camp des apprentis dans La Baroche.

² à **Asuel** à partir du Fendu en direction du Chételat

³ à **Pleujouse**, aux Échies (ou Esserts Noirvaux), avec plantation d'arbres

⁴ à **Miécourt** dans le secteur du Mont, près de la carrière

⁵ **Dominic Affentrager**, apprenti employé de commerce de 3^e année. Quatre apprenti-e-s ont participé à la rédaction d'un rapport transmis à l'organe local «Walliseller Anzeiger».

⁶ **Pascale Wyss**, apprentie employée de commerce de 2^e année / ⁷ **Amela Deva**, apprentie employée de commerce de 2^e année / ⁸ **Medea Luciano**, apprentie employée de commerce de 1^{re} année



Gian, jardinier, faisait partie de l'encadrement. L'apprentie Medea Luciano lui a tiré le portrait. Photo ml



Pose d'une marche sur le sentier du Chételat. Photo ge



La mise d'aplomb et l'ancrage dans le sol des marches du sentier sont délicats. François Breton est à la manoeuvre. Photo ge



Installation d'une table aux Échies. Guido Egli (portant le bandana). Photo jlm



La photo d'ensemble avant le retour pour Wallisellen. Photo jlm

Élections communales 2017

Un Conseil profondément recomposé

Merci aux sortants

Les autorités de La Baroche ont été complètement renouvelées à la suite des élections communales de l'automne dernier. Comme nous l'annoncions dans notre édition précédente, le maire Jean-Pierre Gindrat renonce à un troisième mandat. Le PDC de La Baroche n'a pas présenté de candidat.

Ainsi, quatre membres du Conseil quittent leurs fonctions. Avec les deux conseillers qui ont décidé de poursuivre leur mission, ils formaient une équipe qui œuvrait en bonne intelligence dans l'intérêt public. Le Conseil a lui-même tiré un bilan de son activité au cours de l'assemblée communale extraordinaire du 26 octobre dernier (voir p. 6) Un bilan éloquent et applaudi par l'assemblée. Cela mérite d'être relevé. La Rédaction adresse à l'équipe sortante ses félicitations et sa reconnaissance pour son travail et son engagement dans la cause publique.

Afin d'éviter une certaine redondance, nous renvoyons nos lecteurs aux portraits que votre journal a consacré aux sortants et aux nouveaux venus.

Jean-Pierre Gindrat, PDC, Pleujouse (LB N° 113, septembre 2012). Maire et dicastère des finances. Jean-Pierre Gindrat conserve ses mandats de député au Parlement jurassien et de membre du Conseil de fondation des Cerisiers.

Julien Clerc, PLR, Miécourt (LB N° 126, décembre 2015). Depuis janvier 2013, Julien Clerc était le conseiller responsable du département des bâtiments, chemins communaux et de la police des constructions.

Maurice Froidevaux, PDC, Charmoille (LB N° 121, septembre 2014). Dicastère des eaux propres, vice-maire 2017.

Gérard Meier, indépendant, Fregécourt (LB N° 109, septembre 2011). Dicastère des écoles, manifestations, déchets, sécurité des usagers et des cimetières.

Vincent Surmont, PDC, Charmoille (LB N° 111, mars 2012). Dicastère des travaux publics, des eaux usées et de l'environnement.

Bienvenue aux nouvelles autorités

La mairie change de mains et il ne reste de l'exécutif actuel que deux membres, Thomas Huber (UDC) et Marc Meier (PLR), reconduits. Les élections tacites ont acté l'effacement de l'exécutif de trois représentants du PDC et d'un indépendant. Ils sont remplacés par deux membres de l'UDC et deux membres du PLR. Avec l'élection du maire, l'UDC est ainsi devenu majoritaire au Conseil communal. Le président des assemblées reste Alain Gerster (PLR), et le vice-président Fabrice Nagel (PDC). La Rédaction souhaite au nouveau Conseil qui prend le relais bon courage et bonne chance - il en faut aussi.

Romain Schaer, UDC, Miécourt, nouveau maire (LB N° 125, septembre 2015). Le nouveau maire a été élu par 284 suffrages (52,5%) contre 257 (47,5%) pour son rival Marc Meier.

Thomas Huber, UDC, Miécourt, sortant (LB N° 131, mars 2017)

Dernière législature: dicastère de l'économie forestière et énergétique.

Marc Meier, PLR, Asuel, sortant (LB N° 123, mars 2015) Dernière législature: dicastère du développement économique, de l'aménagement du territoire, de la communication et du social.

Jacques Bourquard, PLR, Asuel, nouveau (LB N° 121, septembre 2014).

Yvan Schori, UDC, Miécourt, nouveau (LB N° 122, décembre 2014).

Cédric Sprunger, UDC, Miécourt, nouveau (LB N° 131, mars 2017).

Jean-Charles Witschi, PLR, Miécourt, nouveau (MDC N° 59, mars 1999).

L'attribution des nouveaux dicastères sera communiquée à nos lecteurs lors de l'édition de mars 2018 (Journal LaBaroche N° 135).

/jlm/

Publicité

MEUBLES



Rais

D E V E L I E R

Spécialiste

L I T E R I E

pour le Jura





www.meubles-rais.ch

Analyse psychologique d'une question politique

Extrait de mes lectures d'été, ce petit texte de Thierry Janssen, tiré du livre «Le défi positif», est bien à propos durant cette période d'élection dans le canton. Cet extrait de texte a pour titre «la citoyenneté» et fait partie du chapitre «des forces et des vertus». Le voici:

«Il s'agit d'œuvrer au-delà de nos intérêts personnels, au profit de l'intérêt collectif. Cela implique un sens aigu du devoir, une capacité de loyauté à toute épreuve et un fort désir de collaborer avec les autres: participer à la vie de la communauté, travailler en équipe, s'impliquer dans des projets associatifs, soutenir des causes sociales et environnementales, exercer son droit de vote, s'engager politiquement – en d'autres mots: avoir le sens de la citoyenneté.»

Thierry Janssen est un scientifique, un chirurgien qui est devenu psychothérapeute. Il partage dans ses textes et dans ses conférences une humanité qui rend heureux et amène le bonheur. Il sait trouver les mots justes pour convaincre et poser des questions utiles. Le terme «au-delà» est particulièrement éloquent. Ce ne sont pas nos intérêts personnels qui priment mais à l'évidence le bien commun. C'est une forme d'utilitarisme (le fait d'agir de façon à maxi-

miser le bien du plus grand nombre). Il y a bien des manières d'exercer sa citoyenneté et la politique en est une.

Ces quelques mots pour remercier ceux qui s'impliquent ou se sont impliqués dans nos communes car le sens de la citoyenneté est bel et bien une vertu. /cw/

Assemblée communale extraordinaire du 26 octobre 2017

Ils étaient une trentaine d'ayants droit à Charmoille réunis sous la conduite du président Alain Gerster. Le souverain avait à se prononcer sur la modification de deux règlements. Un bilan de législatures lui était également présenté.

Le Règlement d'organisation du SIDP (Syndicat intercommunal du district de Porrentruy) est géré par les maires des communes du district de Porrentruy. Le conseil communal en recommandait la révision, qui prévoyait, entre autres, une hausse des compétences du comité (de 50'000 francs à 250'000 francs), de l'assemblée (de 1 à 2 millions), et de 250'000 francs à 500'000 francs pour les dépenses périodiques. Cette révision n'entrera en vigueur que si les deux tiers des communes du district l'acceptent.

«Il faut adapter les compétences financières au coût de la vie», expliqua le maire Jean-Pierre Gindrat. Or, c'est précisément là que le bât blesse. Dans le débat consécutif à la

lecture des différents articles dudit règlement, trois citoyens protestèrent en arguant que l'on fait trop confiance au SIDP et que l'on enlève du pouvoir au citoyen. Signalant au passage que d'autres communes avaient voté contre cette révision, ils firent une proposition de refus. «Les maires, membres du SIDP, expriment l'avis de leur conseil communal», leur fut-il objecté. Au vote, le nouveau règlement fut accepté par 17 voix contre 6.

Le point suivant portait aussi sur une modification, celle du règlement communal de la gestion des déchets. La nouvelle mouture soumise au vote prévoit de donner compétence

à un tiers ou au SIDP, ce que l'ancien règlement ne permettait pas. Au nom du Conseil, le conseiller Gérard Meier, qui présentait cet objet, précisa que cette adjonction apportée «n'engage à rien mais laisse la porte ouverte». Le maire renchérit sur l'avantage qu'offrirait une déchetterie régionale, même avec un nombre réduit de partenaires, en étant ouverte 7 jours sur 7. Deux citoyens se déclarèrent hostiles à la perspective d'abandonner la déchetterie communale, cela leur donnait de l'urticaire que la commune «offre un chèque en blanc à un privé». Mais il n'y eut pas d'opposition au moment du vote, où le point passa la rampe avec 24 voix.

Deux législatures

Le Conseil communal fit ensuite la présentation du bilan de législature. En son nom, le conseiller Vincent Surmont en fit une lecture sobre, mais exhaustive. En fait, ce bilan couvrait les deux législatures sous le régime de la fusion.

- Au cours de ces législatures, les autorités ont voulu miser sur l'avenir. Le Plan d'aménagement local (PAL), par exemple, s'est amorcé avec le lancement d'une étude d'opportunité. L'étude de la prévention des dangers s'inscrivait dans cette perspective.

- La volonté de penser à l'avenir se traduisait aussi par des mesures d'incitation dans chaque village. À Asuel, du terrain a été vendu à Lachat SA, permettant à cette entreprise de se développer. À Charmoille, on a viabilisé le Chênois. À Fregiécourt, «La Vélie», le plan spécial destiné à aménager une piste d'inline-hockey et son accès a bien été voté. Si échec il y a eu, cela tient à l'abandon du projet par le club lui-même. L'installation de tir a été mise en conformité. À Miécourt, on a procédé au changement d'affectation du lotissement du Vouéson, à l'acquisition du Pré au Sire et au remblayage de la carrière. À Pleujouse, un terrain a été acquis au lieu-dit «Sur la Fontaine». On y a renommé les rues, indiquées désormais sur des plaques.

- Il a fallu refondre et unifier tous les règlements de chaque village.

- Dans le domaine du social, il y a eu la création de la nouvelle crèche à Miécourt, et son agrandissement destiné à accueillir le réfectoire pour les enfants.

- Sur le plan de la communication, la commune s'est dotée de nouvelles armoiries de La Baroche. Un nouveau site convivial et interactif a été créé. Les citoyens sont invités à le visiter et à l'utiliser.

- Certains dossiers étaient prioritaires, voire urgents. Au rang de ces

derniers, on citera la réfection de la halle de gym de Miécourt et le remplacement de la chaufferie de l'école.

- Le déménagement de l'administration de Miécourt à Charmoille était aussi une tâche d'importance qui a mobilisé de l'énergie.

- Le département des Travaux publics n'a pas chômé lui non plus. Plus d'une centaine (105) de luminaires avec éclairage LED sont en passe de remplacer les anciens PL (points lumineux) dans le périmètre de Charmoille, Miécourt et Asuel. À Charmoille, le projet de réaménagement de la Toullière est lancé et prêt à être soumis à une prochaine assemblée. À Miécourt, en direction de Cornol, le chantier des Améliorations foncières simplifiées (ASF) est quasiment achevé.

- Dans ce même village, il a fallu procéder à plusieurs mises en conformité avec les normes des Forces motrices bernoises (BKW), Sur les Clos, à la route de Charmoille et au Connat. De même, il convenait de faire plusieurs améliorations concernant les eaux propres et les eaux usées.

- Au chapitre des forêts, tout en poursuivant les coupes régulières, la commune a mis 75 hectares en réserves forestières et îlots de vieux bois, dans tous les secteurs du triage. Plusieurs chemins ont été refaits et entretenus, dans le but de simplifier l'exploitation du bois.

- Le chemin des autorités de la commune ne fut pas toujours parsemé de pétales de roses. Faute d'effectifs suffisants, les écoles ont été contraintes de fermer deux classes. La création de nouvelles parcelles citée plus haut vise à inverser la tendance.

- Un jardin du souvenir a été créé dans le cimetière de Charmoille.

- Le SIS BAROCHE s'est doté d'un véhicule d'intervention rapide (VPI).

- Les services communaux ont bénéficié de l'engagement d'un second employé.

- La législature a créé la Fondation Les Cerisiers.

Des chiffres têtus?

Le conseiller termina l'exposé du bilan en citant quelques chiffres.

Entre 2009, la première année de la fusion de La Baroche, et 2017, la fin de la mandature actuelle, la commune de La Baroche a fait 8 millions de francs d'investissement et a amorti différentes dettes à la hauteur de 2,6 millions de francs. Contrairement à ce que d'aucuns croient, la dette par habitant de la commune se situe dans la moyenne: 7'403.- francs (Jura: 7'383.- francs / district de Porrentruy: 7'682.- francs)

Au nom du Conseil, Vincent Surmont souhaite bon vent à l'équipe montante. Il conclut l'exposé du bilan par le proverbe du Duc de Levis: «Le passé est soldé, le présent vous échappe, songez à l'avenir...»

Neuf ans de travail du Conseil présentés sans fioriture. Neuf ans de la vie d'une commune. La liste des dossiers énumérés eut l'air d'emporter l'adhésion de l'assemblée, qui applaudit.

/jlm/

**Abonnement
annuel de soutien:
25 francs.**

Journal LaBaroche, Miécourt

CCP 12-225797-3

IBAN CH81 0900 0000 1222 5797 3

Publicité

Le mot du maire

Le camp des apprentis de la commune de Wallisellen a été une parfait réussite. Que leurs autorités nous aient choisis, c'est magnifique. Entre nos deux communes, de nouveaux liens se sont créés, voire renforcés.

Conformément à la Loi sur les communes, le budget 2018 aurait dû être établi par le Conseil communal actuel, qui en a la responsabilité. Le nouveau maire a demandé à ce que ce budget soit présenté par le Conseil communal qui prend ses fonctions en janvier. En accord avec le Délégué aux affaires communales, le Conseil de la mandature qui s'achève renonce donc à le faire.

À Miécourt, les dossiers en cours des Améliorations foncières simplifiées (AFS) sont pratiquement terminés, mais il n'y aura pas de décompte final établi avant la fin de l'année. Les travaux effectués au chemin du Fâtre, au chemin du Temple et au chemin de Bellevue sont à bout touchant. Quelques plantations de compensa-

tion seront faites dans le courant de l'hiver par les chasseurs du district au titre de l'activité de protection de la nature et de la faune prescrite.

Après l'été et l'automne chaud et sec que nous venons de vivre, et ce malgré une Saint-Martin bien arrosée, le débit des sources est resté faible. Il faut rester prudent et avoir une réflexion sur l'avenir. Pour garantir une sécurité absolue, nous aurions peut-être intérêt à nous interconnecter sur le réseau N16, dont les communes sont devenues propriétaires. Nous avons de l'eau, mais nous pourrions en manquer un jour: les périodes sèches s'accumulent.

En ce qui concerne le bois de la forêt, au moins nous pouvons le vendre. Nous avons la chance d'avoir un garde très attentif à toutes les possibilités dans l'exploitation. De récentes directives cantonales (2016) de mise sous protection d'arbres-habitat permettent de dégager d'importantes subventions cantonales et fédérales. Ces arbres, qui restent sur pied, doivent être répertoriés sur des cartes.

Si je reviens sur l'action du Conseil durant ces deux dernières législatu-

res, je dirai que nous avons fait avec les moyens du bord. Il a fallu d'abord parer au plus pressé et remplir nos obligations. Les dossiers hérités des anciennes communes sont tous soldés. Nous nous sommes toujours efforcés d'équilibrer les investissements par village. Nous avons fait des investissements et des amortissements. Le Conseil actuel laisse la commune dans une bonne situation.

Ces deux mandats se sont déroulés dans une ambiance de travail excellente. Je quitte le Conseil avec fierté et reconnaissance à l'égard du conseil communal, de l'administration communale, des services communaux et de tous les prestataires auxquels nous avons fait appel, pour leur esprit d'équipe. C'était une toute belle expérience de vie d'avoir pu concilier cinq villages, cinq identités en une. Il nous semble avoir bien réussi.

Je souhaite bon vent à la nouvelle équipe qui prendra le relais en 2018, tout en espérant que chaque village de l'ancienne commune soit toujours traité avec équité.

/jpg/jlm/

• En bref

Solidarité (bis)

Dans l'édition précédente, sous le titre «Soyons solidaires des aînés», notre concitoyen d'Asuel Alain Pisteur sollicitait la bonne volonté des habitants de La Baroche disposés à donner un peu de leur temps libre au profit des aînés de la commune. Elisabeth Pola, de Miécourt, (portrait dans le même numéro) répondait aussitôt présente à l'appel. Voilà deux personnes-ressources que nos aînés ou leur entourage

peuvent contacter gratuitement pour de menus services. Les aînés se gênent souvent de demander de l'aide. Parfois même, ils ne savent pas que des solutions se trouvent grâce à un simple appel téléphonique. C'est au voisinage d'ouvrir l'oeil et de leur suggérer d'appeler, si besoin est, Alain Pisteur (079 208 51 00 / a.pisteur@bluwun.ch) ou Elisabeth Pola (076 378 46 29 / aylafrau@gmail.com). /jlm/

Héros du Grand Raid

Le dernier Grand Raid a eu lieu sa-

medi 19 août et a réuni 170 Juras-siens et Jurassiens bernois qui ont su tenir leur rang. Sur le parcours Hérémente - Grimentz (68 km), Frédéric Gindrat, de Pleujouse, a parcouru la distance en 6h 26'40"7, son frère Fabien en 6h 29' 00"2, David Mancini, de Miécourt, en 6h 33'00"6 et Edouard Vifian, de Miécourt, en 7h 05'42"9.

Évolène - Grimentz (37 km) a vu la participation de Jean-Pierre Gindrat, de Pleujouse, en 3h 22' 46"4 et Guillaume Gindrat, de Pleujouse, en 5h 00'19"4. /LQI, 22.8.2017, lh/

Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI)

Expositions, conférence et programme 2018

Chaque année, la Fondation vit deux périodes intenses: le début et la fin de la saison. L'automne est à la fois le temps du bilan et de la prospective.

Le sable qui peut gripper

La séance de Conseil du 13 octobre dernier traitait notamment des affaires courantes, dont la préparation des festivités de la Saint-Martin. Un détail d'importance a occupé les débats: la panne du lave-vaisselle, un équipement datant de 1993. Or, cette machine joue un rôle central, à tel point que son indisponibilité est de nature à perturber fortement l'organisation des repas de la Saint-Martin. Pas question de servir dans des assiettes qui ne seraient pas à bonne température. Pas tenable non plus de suivre à la plonge le rythme de la succession des plats. L'appareillage était-il réparable? Tous les cas de figure étaient envisagés, y compris le remplacement de la machine. Finalement, le technicien de la marque l'a réparée et, vu sa vétusté, à la prochaine panne sérieuse, on étudiera l'option du remplacement.

La vie de château

Le charri qui se trouve en face du rural menace de s'écrouler car la poutrelle qui le soutient du côté du sud est vermoulue. Une matinée de travail est inscrite à l'agenda avant la fin de l'année. Il faut débarrasser le local du matériel qui l'encombre, surtout de ce qui est entassé en porte-à-faux derrière la pente. Une benne est requise. On ne gardera que la partie du réduit qui est dallée et ne présente ainsi aucun risque d'affaissement. Ainsi redimensionnée, la bâtisse pourrait opportunément abriter les

tables, les chaises et les bancs de la FACMI, qu'il faut habituellement transbahuter de la cave au grenier. Eh oui, la vie de château, c'est le plus souvent une succession de problèmes d'intendance à régler. Ce n'est pas comme au cinéma...

Arbres nus et physalis

Nous annonçons dans l'édition de septembre dernier l'exposition du photographe belfortain Jean-Louis Zanino. Elle venait à échéance le 5 novembre. Lors du vernissage le 6 octobre, Isabelle Debarnot, l'épouse d'un précédent exposant, reprenait dans son propos les mots même de ce chasseur d'images à la vocation tardive: «J'essaie non pas de reproduire à l'identique un paysage mais plutôt de retransmettre une ambiance; je souhaite que les visiteurs de l'exposition ressentent le vent ou le froid ou la simplicité et la fragilité d'une plante.» Rien n'est plus vrai que cette profession de foi. Jean-Louis Zanino exposait aussi de délicats filigranes de physalis sur fond blanc, résultat d'un savant travail d'éclairage.

Lors de la Saint-Martin

Tout le Conseil de Fondation est sur le pied de guerre pour recevoir dignement les hôtes venus d'ici et d'ailleurs inscrits aux festivités gastronomiques traditionnelles. Cette année 2017, les convives ont aimé les menus apprêtés amoureuxment selon la tradition. Quant aux membres de la FACMI, ils se sont acquittés de leurs tâches comme une mécanique



Marcel Dubois, l'un des convives du dimanche après-midi, a allumé le feu.
Photo jlm

parfaitement huilée. L'effort collectif dans la bonne humeur, cela peut être jouissif. À terme, il faudra tout de même penser à remplacer quelques maillons de la chaîne, qui commencent à ressentir le poids des ans...

Les maîtres de la nuit

C'est un duo qui exposait ses photographies lors de la dernière animation de l'année à partir du 18 novembre. Sur le thème «Les maîtres de la nuit», Guillaume François montrait ses clichés de Hiboux grands-ducs et Didier Pépin ceux d'un grand félin de nos montagnes: le Lynx. Lors du vernissage, Didier Pépin a présenté le thème de l'exposition et fait partager à l'auditoire les émotions de la traque et le respect que lui inspire la discrétion de ces espèces rares et majestueuses de la montagne jurassienne. Guillaume François était alors retenu au Festival international de la photo animalière et de nature à Montier-en-Der, où une bourse lui était décernée.

La FACMI a profité de la présence à Miécourt de ces exposants d'exception reconnus aussi comme >

→ excellents causeurs pour mettre sur pied une conférence le 1er décembre au collège Stockmar à Porrentruy, une aubaine pour tous les passionnés de la vie sauvage.

C'est avec ces deux «guetteurs» passionnés de nature que s'achève une saison à la galerie du château qui, en quatre expositions, aura montré l'art et le savoir-faire de pas moins de sept as de l'obturateur ou de la caméra.

/jlm/

Demandez le programme 2018

Samedi 7 et dimanche 8 avril: Brocante 2018

Du samedi 28 avril au dimanche 27 mai: Exposition «Terres de femmes», céramiques et papiers, exposition collective de créatrices ayant la nature pour source d'inspiration.

Du samedi 1er septembre au dimanche 30 septembre: Exposition «...» Darko Vulic, peintures.

Samedi 10 à 19 heures et dimanche 11 novembre à 12 heures: Repas de Saint-Martin.

Du samedi 17 novembre au dimanche 16 (23?) décembre: Mur d'images de Claude Nardin (F).

Marcheurs de La Baroche

Sortie d'automne

Le samedi 23 septembre 2017, la troupe des marcheurs «La Baroche» prend le départ de Miécourt à 7 heures pour le Pays-d'Enhaut. Rendez-vous est donné à Gstaad au restaurant Arc-en-Ciel pour un café-croissant. Sous un beau soleil d'automne, le groupe longe la rivière Saane avant de s'engager dans la montée de la vallée de Meielsgrund. On sacrifie à la coutume du dîner tiré du sac devant un coquet chalet d'alpage. Après la pause repas, on reprend le sentier en direction du col de Jable culminant à 1884 mètres d'altitude. Puis c'est le passage sous le Gummfluh, le point culminant de la chaîne des Alpes vaudoises rattachées aux Alpes bernoises (2458 m). Commence alors la longue descente par un pittoresque sentier à travers les alpages et les forêts de mélèzes jusqu'à l'Étivaz, l'étape du jour. L'apéritif accompagné de

viande séchée nous y attend, il est suivi d'une savoureuse fondue 100% l'Étivaz et d'un dessert arrosé dont je ne vous dis que ça.

Après une nuit réparatrice passée à l'hôtel du Chamois, et lestés d'un bon petit déjeuner, nous suivons le cours de la rivière La Torneresse. Nous attaquons ensuite la descente à travers les pâturages, traversons le village de Château-d'Oex jusqu'au restaurant le Chalet, le but ultime de la sortie. Tout en regardant le patron brasser le lait dans un chaudron en préparation d'une meule de fromage de l'Étivaz, les marcheurs se



délectent d'un succulent rôti accompagné de pommes de terre au four. Une coupe de fruits nappée de crème double de la Gruyère couronne le repas, de quoi caler la troupe avant le retour au pays dans l'après-midi.

/jfc/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- *Radio*
- *Télévision*
- *Internet*
- *Téléphone*

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Fregiécourt

Fête des champs

Benjamin Fleury a pris l'initiative de réunir, du 1^{er} au 3 septembre dernier, dans son hangar ses amis agriculteurs de La Baroche.

«C'était mon idée. Il y a dix jours de battement entre la récolte des céréales et celle du maïs. Ça tombait bien.» (B.F.) On s'en doute, une fête des champs, cela ne s'improvise pas. Il y avait un mois que les préparatifs allaient bon train. Il s'agissait de monter une cantine de 300 places dans le hangar. De prévoir un chauffage - les matinées et les soirées commencent à être fraîches au début de septembre. De lancer à temps une invitation à toute la Baroche par voie de tous-ménages. D'organiser de quoi nourrir autant de bouches qu'il est besoin: des cuisses de bœuf à la broche et de la Raclette. Et, naturellement, de penser à éteindre la soif de solides terriens...

Il fallait aussi mettre sur pied des animations. Une exposition de machines agricoles de dernier cri. Géantes. Des démonstrations de labourage, de déchiquetage de bois avec des ma-



Les organisateurs de la Fête des champs 2017, de gauche à droite : Fabien Guenat, Irénée Maillard, Benjamin Fleury et sa fille Mylène, Quentin Reber (dit Reby), Mélanie Kempf, Maurice Fleury, 03.09.2017. Photo jlm



Piloter une pelle rétro, c'est le pied ! Photo jlm

chines. Des jeux d'adresse. Tout un chacun pouvait s'essayer notamment à bord d'une pelle rétro à retirer avec la pointe du godet des anneaux pour les déposer dans une boîte en carton. D'autres jeux d'adresse étaient prévus à l'intérieur de l'abri au cas où la météo aurait tourné au vinaigre ou pour permettre aux plus petits de s'ébattre en toute sécurité.

Le métier de paysan a changé. On le constate à la vue des machines à la mécanisation toujours plus poussée. Mais sans les hommes, que sont les machines? Sur les visages hâlés par la vie au grand air on devine la fraternité et la fierté d'appartenir au monde de la terre. L'amour du bétail, >

→ un bétail qui d'ailleurs paît à deux pas. L'esprit d'entreprendre et la confiance en l'avenir. A l'heure où l'on voit fondre en Suisse le nombre d'exploitations agricoles, ce n'est pas si mal!

La dernière fête du genre avait eu lieu en 2013. A parier que l'équipe de Benjamin, son père Maurice, ses amis et amie Mélanie, Fabien, Irénée et Reby remettront ça d'ici quelques années. /bf/mf/jlm/



Un défi proposé aux participants à la fête : retirer des anneaux de la pointe du godet et les déposer dans un carton.
Photo jlm



Une partie du parc à machines de Benjamin Fleury. Photo jlm

La relève des SIS



La délégation des Jeunes sapeurs pompiers (JSP) Vendline ayant participé au rassemblement d'Yvonnand. Ce rassemblement réunissait 26 groupements de 6 cantons romands. En tout, cela représentait 385 JSP encadrés par 153 accompagnants. Photo jlm



Antoine, Alle, (médaille de bronze) et Juliette, Fregécourt, (médaille d'or).
Photo jlm

Nouvelle centrale de chauffe

Visite guidée avec Clovis Boéchat

Invité par l'ami Clovis Boéchat à visiter la nouvelle centrale du Thermoréseau de Porrentruy située à deux pas de chez moi et à en rendre compte dans ces colonnes, j'ai aussitôt dit oui. Pour plusieurs raisons.

LaBaroche s'intéresse à ce que sont devenus ses ressortissants qui ont quitté le terreau natal. Or, Clovis Boéchat est un enfant du pays que je connais bien. Il est né à Miécourt, où il a passé son enfance et sa jeunesse. Il est marié avec Catherine, née Adatte - le couple a trois enfants et vit à Bure, où Clovis a construit la maison familiale. Mécanicien sur machines agricoles, il est depuis 2005 employé de Thermobois-Thermoréseau en tant qu'agent d'entretien et s'occupe avec d'autres collègues des quatre chaudières de Porrentruy (sur les sites de Route de Belfort et Sur Roche de Mars) et de celles de Courtemelon, de Reconvilier et de Tavannes.

À la pointe de la technique

Je ne résiste pas au plaisir de découvrir sous sa conduite la nouvelle centrale de chauffe qu'on vient d'inaugurer du 6 au 8 octobre dernier Sur Roche de Mars à Porrentruy. Cette centrale est un modèle du genre, la deuxième de Suisse en importance. L'installation est alimentée en bois-énergie, avec couplage chaleur-force, ce qui signifie qu'elle permet de poursuivre le développement du réseau de chauffage et de fournir en parallèle l'équivalent de consommation électrique de 2'500 ménages. 400 bâtiments sont aujourd'hui raccordés sur Porrentruy et Fontenais. A l'horizon 2022, il y en aura 550 et cela couvrira 65% des besoins en chaleur de Porrentruy. Nous commençons la visite par la fosse qui contient l'impressionnant



Clovis Boéchat pose devant une oeuvre exécutée à la tronçonneuse par l'artiste Michel Schmid et placée devant l'entrée la centrale de chauffe sise Sur Roche de Mars. La boule matérialise la pousse exacte du bois en une seconde dans la forêt jurassienne.
Photo jlm

stock de copeaux, «un produit qui sent bon la forêt...» (C.B.) Il convient d'abord d'extraire l'humidité des copeaux avant de tirer la quintessence de leur pouvoir calorifique. Nous accédons au niveau supérieur, où émerge un savant entrelacs de tuyaux de différents diamètres. Nous nous arrêtons à la salle de contrôle devant les écrans d'ordinateurs. Leurs schémas gardent pour moi une part de mystère malgré la bonne volonté de mon guide dans ses explications - ça va trop vite... Nous voilà au rez-de-

chaussée devant le foyer incandescent de l'une des chaudières, puis devant la chaudière à huile thermique couplée à une turbine produisant de l'électricité, tout cela avant de déboucher à l'air libre devant deux cylindres géants pointant vers le ciel: des accumulateurs de 130 m³ d'eau à 90 °C, des stocks d'énergie.

En bref

Que retenir de la foule d'informations emmagasinée en à peine un tour d'horloge? Un peu désorienté >

Groupe Jeunesse Miécourt (GJM)

Les Joutes sportives font la nique à la pluie

Depuis plusieurs années ont lieu à l'école de Miécourt des joutes sportives. Organisées par le Groupe Jeunesse de Miécourt, elles réunissent quelques familles de la commune dans la bonne humeur et la convivialité.

Durant l'après-midi du 30 septembre dernier, quelques membres du Groupe Jeunesse ont joué les capitaines de groupes d'enfants menés aux alentours de l'école à la recherche d'un trésor. Ils ont eu le temps de leur côté, la pluie n'étant tombée que lorsqu'ils étaient à l'abri pour le goûter. Après les rires et l'amusement du jeu, c'était le moment de camaraderie qui réunissait les équipes pour clore leur activité.

Joie et ambiance festive

Selon le tirage au sort de l'arbitre, les grands disputaient des matchs de football ou de basketball. Ils ont eu moins de chance au cours de leurs joutes. Leurs équipes ont dû faire preuve de témérité sous la pluie dans le Hobbyland. Tout le mérite leur revient car ils ont tout de même mené chaque match jusqu'au bout. Les champions ont eu droit à des bonbons. De plus, ils ont pu se réchauffer dans une ambiance presque familiale sous la tente, où des grillades, des boissons et des desserts leur ont été servis. La soirée s'est poursuivie en musique dans une ambiance festive.



Les enfants et leurs capitaines à l'heure des rafraîchissements. Photo gj

Le groupe jeunesse adresse aux joueurs toutes ses félicitations. Merci à ceux qui ont pris part au projet, à ceux qui sont venus au repas ainsi

qu'aux membres du Groupe Jeunesse qui ont contribué au succès de cette journée.

/cw/

Publicité

Vous achetez ?
Vous vendez ?

UNE SEULE ADRESSE
www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

JURA COOL .CH EMPLOI - ENTREPRISE - IMMOBILIER

Les bébés 2017



Mathéo Maître, fils de Viviane et Yvan Maître,
né le 16 décembre 2016 à Charmoille



Lorin Bosserdet, fils de Sandrine et Nicolas Bosserdet,
né le 21 avril 2017 à Miécourt



Romane Bergot, fille d'Armelle Cuenat et de Sébastien Bergot,
née le 23 mai 2017 à Pleujouse



Aurore Mahon, fille de Jenny Mahon et de Cédric Donzé,
née le 26 juillet 2017 à Miécourt

Anniversaires

La vie est comme un livre, il ne faut jamais sauter aucun chapitre et continuer de tourner les pages. Tôt ou tard, on comprendra pourquoi chaque paragraphe est nécessaire.

En cette fin d'année, trois de nos concitoyens sont entrés dans le club des octogénaires:

Denis Froté, de Miécourt, qui a fêté ses 80 ans le 18 décembre 2017,

Claudine Langenegger, de La Malcôte, Asuel, le 24 décembre 2017,

Anne-Marie Comment, d'Asuel, le 28 décembre 2017.

La Rédaction les félicite et leur adresse un joli bouquet de vœux pour la circonstance. /eb/

1^{er} Marché de Noël de La Baroche

Les 8, 9 et 10 décembre derniers, le Groupe de Développement de Miécourt organisait chez Elisabeth Pola le 1^{er} Marché de Noël de La Baroche.

Il réunissait 10 exposants de toute la commune, dont 2 équipes de jeunes qui vendaient de la pâtisserie ainsi que des bougies en cire locale et des bougeoirs en bois également local. /LAI/

dans la Baroche



Samuel Alexander Furrer, fils de Greici Santos Freitas Legrand et de Vasco Furrer, né le 3 mai 2017 à Miécourt



Léandre Fleury, fils d'Estelle et Numa Fleury, né le 18 mai 2017 à Miécourt



Mélanie Choulat, fille de Céline et Quentin Choulat, née le 16 septembre 2017 à Fregiécourt



Zoé Cachot, fille de Séverine Billieux et Grégory Cachot, née le 11 novembre 2017 à Asuel (La Malcôte),

Photos des bébés: Lucienne Maître

Naissances

Le 16 septembre, la petite **Mélanie** a ouvert les yeux au monde pour le bonheur de ses parents Céline et Quentin Choulat, de Fregiécourt. Elle va illuminer leur foyer de sa présence et de ses sourires.

Ella a ouvert de grands yeux quand elle a vu la frimousse de sa petite sœur **Zoé**, née le 11 novembre 2017. Les petites filles sont des rayons de soleil pour leurs parents Séverine Billieux et Grégory Cachot, de La Malcôte, à Asuel.

La Rédaction formule ses vœux les meilleurs pour l'avenir de tous ces bébés. /eb/

Diplôme EF

Catherine Prault dispense à quatre classes du collège Thurmann des cours d'économie familiale. Au terme d'une formation de trois ans achevée en juin dernier, notre concitoyenne de Pleujouse s'est vu remettre le 5 novembre dernier le diplôme de la passerelle PIRACEF (programme intercantonal romand de formation à l'enseignement de l'économie familiale). La Rédaction lui adresse ses félicitations. /jlm/



L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fraisiers - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bête et bien!
47A. 14. 68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - mobile: 079 278 96 06




Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch



LE PAYS CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
PORRENTUAY-DELÉMONT COPY-CENTER

Allée des Soupirs 2 Place de la Gare 20
2900 Porrentruy 2800 Delémont
Tél. 032 465 89 39 Tél. 032 422 11 44
porrentruy@lepays.ch delemont@lepays.ch WWW.LEPAYS.CH

Manifestation inédite aux Cerisiers



Portés, les ouvrages des résidents ont une tout autre allure. Photo FLC



L'affiche du défilé. Photo et montage FLC

Le 28 octobre 2017 s'est tenu à la Fondation Les Cerisiers un événement inédit: un défilé de présentation par des résidents de différents ouvrages en laine, tissu ou cuir. Il s'agit d'ouvrages tricotés, crochetés ou cousus par des dames lors de différents ateliers.

En effet, tout au long de l'année des objets sont nés entre les mains habiles des tricoteuses et couturières, et

c'était l'occasion de les présenter aux familles et amis, avec une mise en scène malicieuse et poétique, dans un joli décor rétro. Les mannequins défilaient au son du piano joué par notre directeur, Jean-Paul Nussbaumer, et chacun portait une écharpe, un gilet ou autre étole; les objets cousus étant surtout des sacs ou des étuis à mouchoirs, leur utilité a été démontrée en temps réel lorsque l'on

en extirpait des fleurs en tissu, des cartes postales ou des mouchoirs, aussitôt utilisés. Les résidents défilaient pour certains avec leurs enfants, pour d'autres avec des personnes bénévoles qui ont été d'une grande aide à cette occasion. Tout le monde avait le sourire et, autant les acteurs que les spectateurs, nous en garderons de bons souvenirs.

/am/



Un châle apporte toujours une touche d'élégance. Photo FLC



Choix de chaussons présentés sur le déambulateur. Photo FLC

23 & 24 septembre

Fête du chantier

Asuel, carrière de La Malcôte

Fête du chantier. Un beau rendez-vous biennal de l'Amicale des Machinistes d'Ajoie (AMA). Une idée qui plaît. La Fête du chantier avait lieu cette année par un week-end ensoleillé de septembre, ce qui ne gêne rien.

Eh oui, le chantier en fête, pourquoi pas? Le chantier, c'est d'abord la carrière, où l'on extrait et transforme le matériau. Le chantier, ce sont les travaux publics, la construction, le bâtiment. Et quand le bâtiment va, tout va.

À Asuel, le chantier célèbre évidemment des machines, de belles machines. Des grandes, des moyennes et des petites. Sur le parc de la carrière de La Malcôte, des camions et des engins de chantier sont exposés, de toutes sortes. Massifs, rutilants, sophistiqués. Neufs ou usagés. Lavés et lustrés de frais. Beaux comme des camions. Tiens, j'en vois justement un à cinq essieux, prêt à mordre le bitume et à transporter des dizaines de tonnes de frêt.

À quoi servirait-il d'exhiber d'aussi



Des machines de toutes tailles et des hommes causant technique. Photo jlm

bons outils sans montrer ce qu'ils peuvent faire? Le samedi, dès neuf heures, les professionnels de la profession étaient invités à se mesurer entre eux dans un concours d'adresse

et un gymkhana. À quoi bon réunir des machinistes sans montrer leurs talents? Et le dimanche, le public a la



Libre accès aux engins pour les enfants. Le bonheur, quoi ! Photo jlm



L'AMA en bref

Sous le nom de l'Amicale des machinistes d'Ajoie s'est constitué un groupe, dont le siège se trouve à Cornol. Son but est de créer une sincère amitié entre ses membres et d'organiser des manifestations récréatives autour de leur profession. L'Amicale a été fondée en 1978 et comporte actuellement une vingtaine de membres dont un grand nombre habitant à Cornol.

possibilité de se mettre aux commandes, histoire de tâter si la manœuvre est aussi facile qu'elle en a l'air quand ce sont les pros qui tiennent les manettes. On n'oublie pas les enfants: de petites machines de chantier sont mises à leur disposition. Le rêve grandeur nature, chaque adulte retrouvant une âme d'enfant. On joue dans la cour des grands. Les parents en profitent pour immortaliser leur progéniture sur leur téléphone portable.

Vues du sol, les nacelles vertigineuses griffent l'azur du ciel. On reste pantois devant des alignements au cordeau de camions. Tout est là: ce qui sert à percer, à concasser et affi-

ner, à entasser et à tasser, à soulever et à déplacer, et j'en passe. Quelques marques de machines et entreprises spécialisées en profitent pour se faire connaître. Un hymne dédié aux machines à la technique? On pourrait le croire, à voir le public presque perdu au milieu des mastodontes - tout au moins le samedi matin. Mais pas seulement. J'y lis pour ma part avant tout un hommage adressé aux hommes de métier. Ils sont venus en famille, ils fraternisent autour du bar. D'autres se sont attablés et attaquent une grillade dont le fumet a envahi le site de la carrière. Dans leur regard, il y a de la fierté.

/jlm/



Le mineur Pascal Flückiger, à côté de la perforatrice dont il a la charge. Photo jlm

Le SHC la Baroche à la force du poignet

Un titre de plus dans l'escarcelle du SHC la Baroche! Samedi 28 octobre dernier, au terrain de Fontenais, l'équipe féminine du club a remporté la finale DAMES 2017 face à Courroux, une série remportée 2-0 après une première victoire chez les Vadaises le dimanche précédent.

Une saison presque parfaite

Après une année 2016 complètement manquée, les FILLES avaient à cœur de retrouver leur meilleur niveau ainsi qu'une cohésion d'équipe qui par le passé leur a très souvent permis de faire la différence dans les moments importants. Elles l'ont fait, de la plus belle des manières, d'abord en terminant 2^{es} du championnat régulier en ne concédant que quatre défaites, dont deux en prolongations, puis en éliminant Bienne Seelanders en demi-finale grâce à deux victoires 5-1 et 5-2, et enfin en remportant le titre de Championnes Suisses face aux Wolfies, 4-3 et 7-6, les deux fois dans les prolongations. Lors du dernier match, elles étaient menées 6-3



Les FILLES championnes de Suisse 2017. Photo Colin Girard, photographe

à huit minutes de la fin et elles ont réussi à remonter, puis à égaliser avant de tuer une pénalité et de libérer les 160 spectateurs présents ainsi que toute l'équipe.

Pas seulement les FILLES

Quoiqu'une montée en LNB soit impossible à la deux puisqu'une équipe du club s'y trouve déjà, elle s'est illustrée cette année en glanant également le titre en 1^{re} ligue. Comme

prévu, les anciens joueurs de LNA ont survolé le championnat régulier et les play-offs.

Les jeunes ne sont pas en reste non plus. Les JUNIORS nous ont fait vivre une bien jolie saison. Malheureusement, plusieurs absences ont pesé lors des phases finales, ce qui n'a pas permis aux Ajoulots d'aller au-delà des demi-finales. Quant aux NOVICES, ils ont brillé lors du tour final Suisse qui se déroulait sur un week-end. Le samedi a été plutôt >

→ difficile pour les Barotchais, qui ont su relever la tête le dimanche et gagner les matchs qu'il fallait. Une magnifique 3^e place finale est venue récompenser ces jeunes pour une saison 2017 également brillante. Cela fait grand plaisir de pouvoir compter sur de jeunes joueurs pour nous faire vibrer tout au long de la saison.

Irréprochable, la relève

En ce qui concerne les plus jeunes, MINIS et MINIS-KIDS, on l'annonçait en début d'année, 2017 serait placée sous le signe du plaisir et de la formation. Le pari a été réussi. Les adversaires des MINIS n'ont pas été tendres avec eux. Leurs résultats n'ont pas toujours été au rendez-vous. Mais ils ont su jouer leurs matchs jusqu'au bout, en se battant et en montrant de quoi ils étaient capables, sans penser au score.

Les KIDS formaient un contingent assez hétérogène. Ils ont vécu une belle année. Ces jeunes n'ont fait que de progresser tout au long de la saison grâce à de nombreux buts marqués et à de nombreuses victoires. C'était une belle récompense après des saisons en demi-teinte sur le plan comptable. Chez les MINIS comme chez les KIDS on apprécie donc une bonne mentalité, de très beaux comportements autant sur les plans sportifs qu'humain et une envie toujours intacte à la fin de cette saison. Bravo à vous!

LNB, Vétérans, plus difficile

Un changement d'entraîneur et le fait que le contingent ait été passablement perturbé tout au long du championnat ont compliqué la saison 2017 de la LNB. L'équipe a quand même terminé l'année sur les chapeaux de

roues. Cela n'aura pas suffi pour accrocher les Play-Offs. Les Barotchais ont dû jouer pour le maintien face au néo-promu La Roche. Grâce à leurs renforts de 1^{re} ligue, ils ont su effectuer trois matchs solides et ont réussi à se maintenir dans l'élite. Mais il leur faudra travailler pendant la pause afin de revenir plus forts en 2018. À ce propos, un nouvel entraîneur a été nommé en la personne de Stéphane Morillo. Nous lui souhaitons d'ores et déjà plein succès. Les Vétérans n'ont toujours pas de championnat officiel. Ils ont participé à la Coupe Suisse, un déplacement certes joyeux et agréable. Quant au plan sportif, les « expérimentés » n'ont pas été à la fête. Ils ont subi une défaite 15-1 face à La Tour qui, il faut le dire, possède un contingent de Vétérans toujours en activité en Ligue nationale, ce qui explique ce résultat à sens unique... /os/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch



**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



A *doubs* **56**

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch



Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!

TOYOTA

City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allé
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils • Garages multifonctionnels
- Serres de jardin • Abris de pâturage
- Pare-soleil • Balles à fourrage

NOUVEAU
Divertissement et relaxation!
CACOON

themar
distribution

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch



La transition énergétique (2)

Le réchauffement climatique dû à l'exploitation des énergies fossiles a des effets dommageables sur les populations. Le niveau des mers monte mais l'or bleu pourrait aussi venir à manquer. L'énergie renchérit. Rémy Saegesser esquisse des solutions.

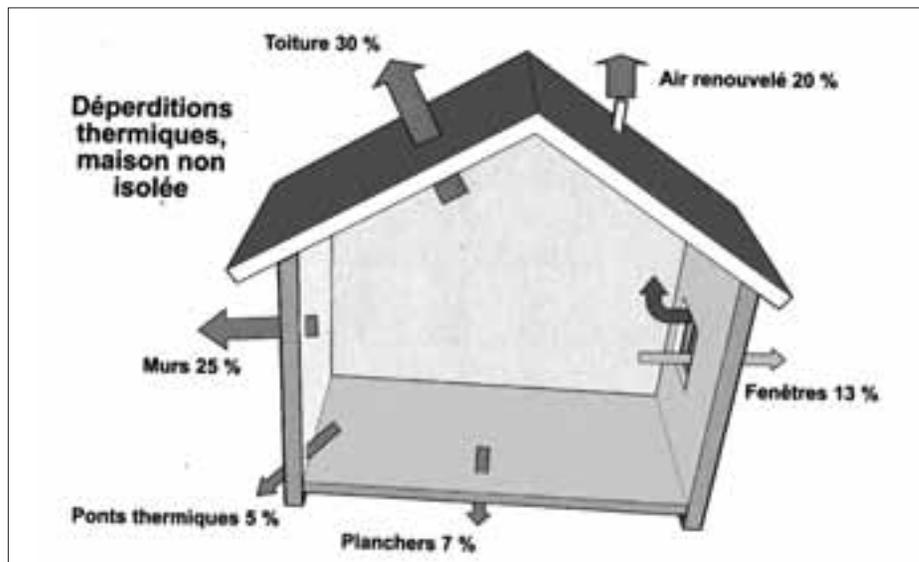
Un réchauffement pernicieux

Rappelons-nous que nous vivons sur la Terre comme dans une serre, l'atmosphère jouant le rôle d'une vitre. Les gaz à effet de serre « naturels » en captent et retiennent la chaleur. Grâce à eux, la température moyenne de 15°C de notre planète est vivable. Sans eux, la température avoisinerait les -18°C, ce qui rendrait la vie impossible. Depuis 150 ans environ, début de l'ère industrielle, la concentration des gaz à effet de serre, parallèlement à l'augmentation de la productivité, n'a cessé de croître. Cette accumulation de gaz rend l'enveloppe de notre bulle de moins en moins perméable. Elle retient donc plus la chaleur. Cette rétention a contribué à l'augmentation de la température moyenne globale de notre planète de 0,75°C ces 150 dernières années.

Si l'intensité des émissions de gaz carbonique d'aujourd'hui devait se maintenir au niveau actuel, le réchauffement de la planète augmenterait d'environ 3°C d'ici 2100, faisant monter le niveau des océans de plus de 60 cm, avec toutes les conséquences dramatiques prévisibles.

Grave impact sur les populations

Le dérèglement climatique, ou plus précisément le dérèglement de la température qui en résulte, se traduit surtout par des cataclysmes récurrents, qui ont de graves répercussions sur les populations concernées. Ces dernières se transforment en réfugiés climatiques obligés de se déplacer, de façon temporaire ou permanente, en raison de la dégradation de



Il y a de la marge dans la lutte contre les déperditions d'énergie. Wikipédia

leur environnement qui ne leur permet plus de subvenir à leurs besoins primaires. Elles sont en particulier dans l'incapacité de produire leur propre nourriture. Les causes principales et classiques de leur exil sont la désertification, la déforestation, la salinisation, la pollution, voire la disparition des nappes phréatiques. Ces phénomènes contribuent à l'assèchement et à l'érosion des sols. Ce sont les conséquences directes des modifications climatiques, notamment une montée dévastatrice des océans attendue déjà pour les décennies et en tous cas les siècles à venir.

Les mégapoles les premières victimes

Que 16 des 21 mégapoles de plus de 10 millions d'habitants soient littorales (New-York, Los Angeles, Hong-Kong, Le Caire, Istanbul, par exemple), cela laisse pour le moins songeur.

Une personne déménage chaque seconde sur notre planète pour des raisons climatiques. Pour l'année 2012,

cela représentait 32 millions d'éco-refugiés, plus de 80 millions de 2011 à 2014. L'ONU estime qu'il y en aura 250 millions dans le monde chaque année autour de 2050.

Le dérèglement climatique est également responsable de la dégradation brutale généralisée de la qualité de l'atmosphère, c'est-à-dire de l'air que nous respirons. Pour l'instant, il n'est question que des mégapoles frappées par ce fléau - les enfants de Pékin sont les seuls encore à ne pas connaître la couleur du ciel. À quand le tour de Paris?

Le péril à nos portes

Les mers et océans occupent les trois-quarts de la surface du globe terrestre. Ils fonctionnent comme thermostat et règlent la température de notre planète. L'élévation de leur niveau d'environ 20 cm au cours du XX^e siècle, élévation conjuguée aux forts courants et houles répétitives, conduisent à une grave érosion des côtes. Prenons l'exemple du littoral français, qui n'est donc pas très >

→ loin de chez nous. En Aquitaine, il y a un rivage sableux de 230 km situé entre le Golfe de Gascogne et l'Estuaire de la Gironde. En 2013, le phénomène s'y est traduit par un recul, par endroits, de 10 à 15 mètres des plages au lieu des 1 à 3 mètres habituellement enregistrés par année.

De l'eau en raréfaction

De nombreux scientifiques s'interrogeaient il y a plus de 20 ans déjà sur l'existence avérée d'un réchauffement climatique. Les observations et mesures effectuées ces dernières années ont levé le doute sur la question de l'origine et des impacts du réchauffement. Certaines de leurs prévisions de dommages irrémédiables et de coûts incommensurables font froid dans le dos. En France, les conclusions concernant les ressources en eau, par exemple, sont formelles: à besoin égal à celui d'aujourd'hui, industrie, agriculture et alimentation en eau potable confondues, on observerait un déficit de 2 milliards de m³ par an à l'horizon 2050. L'or bleu est le défi majeur du XXI^e siècle!

Moins et mieux

La vraie transition énergétique passera par des économies d'énergie. Il n'y a pas d'autre voie. Economiser, c'est-à-dire baisser la consommation, si possible sans déprécier le confort ni s'habituer à une facture toujours plus élevée. Telle sera la réalité. Aujourd'hui, les centrales nucléaires produisent encore l'élec-

tricité la moins chère. Cela ne saurait durer, même si l'on les maintenait en exploitation, en raison des coûts des démantèlements futurs. On le sait: le prix de l'énergie augmentera.

Maître mot: MINERGIE

Aussi bien dans l'immédiat qu'à plus long terme, le plus grand potentiel d'économie se trouvera dans l'efficacité énergétique. Elle permet de consommer de la façon la plus favorable. Autrement dit de gagner en confort avec moins d'énergie, à moindres frais. Aujourd'hui, ces conditions sont faciles et avantageuses à réaliser. Par exemple, dans les nouvelles constructions basées sur le standard MINERGIE. Le surcoût de leur construction ne devrait pas aller au-delà de 10% par rapport à une exécution classique. En revanche, elle ne consommera que l'équivalent en fioul de 4 l./m²/an, soit le cinquième de la consommation du patrimoine existant. L'assainissement du parc immobilier antérieur à l'an 2000, qui est extrêmement gourmand en calories, va nécessiter de lourds investissements. De plus, il ne sera pas toujours évident à réaliser et prendra du temps.

L'indice énergétique SRE (Surface de Référence Énergétique) indique la consommation annuelle d'énergie nécessaire au chauffage des surfaces brutes comprenant l'épaisseur des murs extérieurs. Il se traduit en litres ou en kilowattheures par mètre carré

et par an. Sur cette base, il est facile pour chacun de connaître, à titre de comparaison, la consommation par mètre carré de son immeuble.

Dans les réalisations MINERGIE ou de très basse consommation, la production d'eau chaude sanitaire ainsi que l'électricité utilisée pour l'aération mécanique sont incluses dans le coût d'exploitation.

Une addition d'énergies

Il conviendra de substituer aux ressources fossiles les ressources renouvelables, comme le solaire/photovoltaïque, l'hydraulique/barrages, le vent/éoliennes, la biomasse/gaz ainsi que la géothermie profonde. Elles ont toutes pour but de produire de l'électricité.

Dans le cas de constructions à basse et très basse consommation d'énergie destinées à l'habitat - villas ou locatifs, l'énergie d'exploitation sera le résultat d'une addition d'énergies renouvelables. Elles ont toutes pour but de produire de l'électricité.

Dans le prochain numéro, on abordera le concept de MINERGIE.

/sae/jlm/

Indices énergétiques (approximatifs) en fonction de l'ancienneté des immeubles

Année de construction:	Consommation:
1945 - 1970	40 à 30 litres/m ² /an
1970 - 2000	30 à 20
2000 - 2010	20 à 15
2000 MINERGIE	moins de 4
2010 possible	environ 1 à 1,5

• Agenda

Les Patoisants reviennent à Charmoille

L'Amicale des Patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs revient à Charmoille pour ses lóvres 2018. Les huit représentations de la pièce «Lés miraiçhes de l'aimoué» sont agendées entre le 28 janvier et le 11 février 2018 à la halle de Charmoille. La chorale, forte du concours d'enfants de l'école de la Baroche, ouvrira le spectacle.

Joyeux anniversaire, Lily!

Marie-Louise Comte fête ses 90 ans

Lily Comte fête ses 90 ans le 28 décembre. Ou plutôt les a fêtés, le 2 septembre dernier. Le prétexte idéal pour aller voir et entendre cette alerte nonagénaire.

Tous pour elle

Ainsi, toute la tribu s'est retrouvée à Delémont début septembre déjà. Une occasion rare et agréable de se réunir. On a choisi d'anticiper de 4 mois le jour J car fin décembre, n'est-ce pas, c'est déjà le temps des fêtes, il y a parfois de la neige sur les routes et à coup sûr l'impossibilité pour certains de venir. La fête a rassemblé à l'auberge des Viviers 60 invités: la sœur de Lily, Jeanne, 91 ans tantôt, 5 des enfants de Lily, 8 sur 10 de ses petits-enfants, 16 sur 18 de ses arrière-petits-enfants: 4 générations réunies, plus les cousins et cousines, neveux et nièces et les voisins.

40 ans bien sonnés*

Si votre journal se fait l'écho de ces festivités, c'est que pendant quarante ans, Lily a tenu le restaurant de la Douane à Miécourt. Avec son époux Georges d'abord, puis seule pendant 18 ans au décès de ce dernier. L'établissement frontalier s'était taillé un joli succès grâce à ses spécialités: lard et saucisse sur la planche, cuisses de grenouilles, côtelettes de porc, et surtout tranches de veau à la crème et filets mignons à la crème.

Chez les Comte, on aimait bien la jeunesse et les sociétés, et celles-ci le leur rendaient bien. Lutteur lui-même, Georges organisait des fêtes de luttes dans le verger attendant au restaurant. Lily fut marraine des pupilles de la gym et marraine du terrain de foot de Miécourt. Le diman-



Lily devant son gâteau d'anniversaire, à Delémont, 02.09.2017. Photo jfc

che soir après les matchs, le FC de Porrentruy et le FC Courtemaîche s'y donnaient rendez-vous. Les habitués du hockey de Vendlincourt venaient taper le carton et Lily se joignait à eux «un peu beaucoup» pendant les temps creux.

Diversifié avant la lettre

Le restaurant avait été construit sur un domaine agricole en 1902 par une famille Mischler. Après 19 ans d'exploitation, les Aeberhardt en furent les tenanciers pendant 32 ans. Le magasin datait de leur temps. Les Français venaient y acheter du chocolat, des pâtes et du tabac, notamment en rouleau pour la pipe. Ils troquaient des œufs contre de la marchandise. Les Comte y ont ajouté une station d'essence et un petit zoo qui faisait le bonheur des enfants. Quant à l'exploitation du domaine agricole, elle

se poursuit pendant 38 ans grâce aux bons soins du fidèle Walti Klausen, un ouvrier agricole, indispensable de la famille.

L'aide de Dame Nature

Mener de front les tâches variées de ce commerce familial représentait une prouesse. «Les heures de présence, on ne les comptait pas.» (L.C.) En plus de l'homme à tout faire Walti, Lily a pu compter sur l'aide de sa maman Cécile. Et, comme le fait remarquer son fils Jean-François, la naissance «bien échelonnée» des enfants a fait qu'il y en avait toujours un ou l'autre sur place pour prêter main-forte. N'empêche, il fallait suivre le rythme. Lily peut s'estimer fière - elle l'est - d'avoir réussi et d'avoir élevé une belle famille. Le contact avec la clientèle la motivait beaucoup. «Chez nous, les sommelières restaient >

→ 4 ou 5 ans. Il y en a même deux qui se sont mariées chez moi!» Pour sa part, elle n'a pris ses premières vacances qu'en 1968.

Elle ne changerait rien

Lily est née à Courtételle, de parents horlogers. Ses sœurs travaillaient à la munition. Elle, elle tenait le ménage, puis la boucherie de son mari pendant 5 ans avant de venir en Ajoie. S'il fallait revivre sa vie, elle ne changerait rien. Elle a vécu une vie sociale épanouie.

Mais elle ne voudrait plus tenir un restaurant de nos jours, les charges sont trop élevées, il y a trop de responsabilités, trop de risques.

Le 2 septembre dernier, au cours de la réunion organisée par Jean-François, Doddy (Georges) a animé la rencontre de quelques jeux et Mimi (Liliane) y est allée d'un petit discours. C'est maintenant au tour de LaBaroche d'adresser à Lily ses vœux de santé et de joie parmi les siens.

/mlc/jfc/jlm/

* Voir aussi l'article de Miécourt Douce campagne «Chez Comte, 40 ans de commerce», septembre 1993, N° 37, PP. 1 - 3

KIWANIS Club

Sébastien Froté, de Miécourt, est le nouveau président annuel du KIWANIS Club Jura. Il va mettre l'accent sur l'équilibre des forces au sein du club.

Actuellement, les Ajoulots y sont plus nombreux que les Delémontains et les Prévôtis.

KIWANIS est une organisation de service mondiale, internationale et moderne fédérant des clubs autonomes. Les Kiwaniens s'engagent à servir les enfants du monde.

/LQJ, 30.09.2017, LQJ/



Une partie des petits-enfants posent avec Lily. Photo jfc

Saint-Nicolas est là!



Saint Nicolas est de retour comme chaque année à Pleujouse, et à chaque fois, le charme opère. Merci aux hommes du SIS Baroche, organisateurs de cette manifestation populaire dans la plus pure tradition barotchaïse. Photos pe

Sortie de la Rédaction de LaBaroche

Voir Colmar et se réjouir

La sortie annuelle 2017 de la Rédaction avait été programmée à une date tardive: le 21 octobre.

Chacun avait prié le Ciel afin qu'il ne nous tombe pas sur la tête. Et, comme si notre supplique avait été entendue, nous avons été exaucés. C'est par la plus belle des journées d'automne que nous avons convergé vers notre lieu de rendez-vous, Charmoille, au parc à véhicules de l'entreprise Froidevaux.

Nous ne sommes que neuf, un minibus suffira. Nous serons parfaitement autonomes. Jean-François accepte de prendre le volant, et c'est parti: cap sur l'Alsace voisine. Le soleil baigne peu à peu la plaine d'une douce lumière d'automne. Le carrosse est confortable, l'ambiance gaie. Peu à peu remontent des souvenirs d'excursions enfantines, une sensation d'être ensemble pour une journée spéciale où il n'y a qu'à goûter le bonheur de se laisser emporter à l'aventure.

Nous sinuons selon un itinéraire connu du seul chauffeur. En moins d'une heure, nous avons rejoint la voie rapide. Les douces courbes du vignoble alsacien défilent dans une symphonie d'or, de tabac et de terre d'ombre. Quelqu'un a la bonne idée de proposer une pause-café. Le chemin serpentant sur le flanc du Bollenberg nous mène à l'ancienne ferme du Clos Sainte Apolline qui abrite l'auberge «Au vieux pressoir». Toute l'Alsace est là, dans le décor d'armes anciennes et de vieux meubles cirés transmis de génération en génération.

Rendus à Colmar, pendant que notre chauffeur se met en quête d'une place de parc à l'air libre - la hauteur du véhicule étant proche du double mètre, nous rejoignons le lieu de départ



La Rédaction à l'heure du café dans les vignes du domaine du Clos Sainte Apolline, au Bollenberg. Photo jlm

du petit train vert pour un circuit commenté du centre historique. Les voitures cahotent un peu sur le pavé de la zone piétonne, mais la visite est un pur enchantement. Le centre ancien abonde en bijoux d'architecture en telle quantité que l'on n'est pas

On a pas le temps de tout voir et de tout entendre

surpris de faire deux fois le tour d'un pâté de maisons. «Et encore, opine Alain, cela va trop vite, on n'a pas le temps de tout voir et de tout entendre...» Il y aurait tant à retenir, notamment à propos de ces bijoux que sont les oriels d'angle Renaissance. S'il fallait garder un seul exemple: le coup d'œil sur les frontons des maisons bordant la petite Venise.

La visite terminée, on s'attable à la terrasse du Café Dussourd située en

face de la Collégiale Saint-Martin, le temps de graver dans notre mémoire la masse d'impressions emmagasinées. Le temps aussi de noter l'originalité des montures de lunettes d'un participant. Quelques centaines de mètres nous séparent du restaurant

du Vieux Schlossberg, où la plupart d'entre nous dégustons une pierade accompagnée d'un pinot noir servi glacé. La vie

est belle. Il ne nous reste qu'à nous égayer pendant une paire d'heures et à vaquer à de menus achats. On ne vous dit pas le nom du nectar, vous l'aurez deviné sans doute. Il est passé dix-sept heures. À peine embarqués dans le bus du retour, voilà que tombent les premières gouttes d'une pluie qui se fera intermittente les jours suivants. Il était temps. C'est Christine qui pilote, et son style à la fois souple et efficace fait l'unanimité. /jlm/

Mots croisés n° 60 Spécial 2018

Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'un

monstre mythique

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

1^{er} prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.

2^e prix : un bon repas de 50 fr. offert par Dominique et Tatiana à l'Hôtel Restaurant La Baroche à Fregiécourt-Jura Gourmand.

3^e prix : un abonnement d'une année à LaBaroche, à offrir à une personne non abonnée.

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Horizontalement

A Insulte au sacré. Promenade sans but précis.

B. Le plus petit des cinq. Écrivain catholique auteur du roman *Sous le soleil de Satan*.

C. Mis dans une caque. Manque de souplesse. Prestigieux laboratoire de recherche nucléaire. Vieux do.

D. Propre au grison. Étreignis. Il se noya dans la mer qui porte son nom.

E. Une forme de faire. Petit saucisson typiquement suisse. Fleuve frontière en Asie.

F. Manifeste sa gaieté. Refuser de passer à table. Aurait le courage. Direction.

G. Alcaloïde toxique. Ville de champagne. Planétaire.

H. Erato pour la poésie. Incitas à la hâte. Épaissis la sauce.

I. Affluent de l'Oder. Compositeur norvégien. Ancien bras droit d'Hitler, mort à Spandau en 1987.

J. Poids lourd. Cap d'Espagne. Certains sportifs en ont abusé. Cobalt.

K. Arrivons à destination. Bœuf sauvage, de race éteinte.

L. Considérant. Source de vie. Annonce en grosses lettres sur carton. Paresseux.

M. Philtre. Prudente à l'excès. Plante des lieux humides.

N. Ferré dans l'intimité. Armée secrète dirigée par Salan. Pyromane et empoisonneur romain. Gentilhommière.

O. Membre d'une secte juive. Ville de Roumanie. Greffe.

Verticalement

1. Cicatrices très visibles. Couvert de taches.

2. Étincelais. Courtes annotations.

3. Esthétiquement. Île égéenne.

4. Possessif d'appartenance. Très coûteux.

5. Indispensable au bureau. Fleuve russe. Atome.

6. Tête de sanglier. Héroïne espagnole. Maîtrisai la situation.

7. Svelte. Ville de Sicile. Pronom réfléchi.

8. Son premier est férié. Erbium. On y prend des vacances.

9. Son duvet a de la valeur. Gaz dans l'atmosphère. Rivière du Tyrol.

10. Remercier. Mise en terre.

11. Sans énergie ni courage. Employé pour citer textuellement. Trompe.

12. Jamais satisfaite. Équipage pour un grand personnage.

13. La 2^e de Leclerc. Une véritable boucherie. Victoire d'Empire.

14. Retrouvais un emploi à celui qui avait perdu le sien. Tache d'encre.

15. Centièmes de couronne. Romains. Instrument aratoire. Note.

16. Sigle gaulliste remplacé par l'UDR. Singe aux membres très longs. Prépara le fromage pour la fondue.

17. Conduisis, de bas en haut. Remise.

18. Prénom féminin, phonétiquement. Mioches. Chevalier à la posture ambiguë.

19. Baillereses. Bois de lit.

20. Massif provençal. Jeune fille vertueuse.

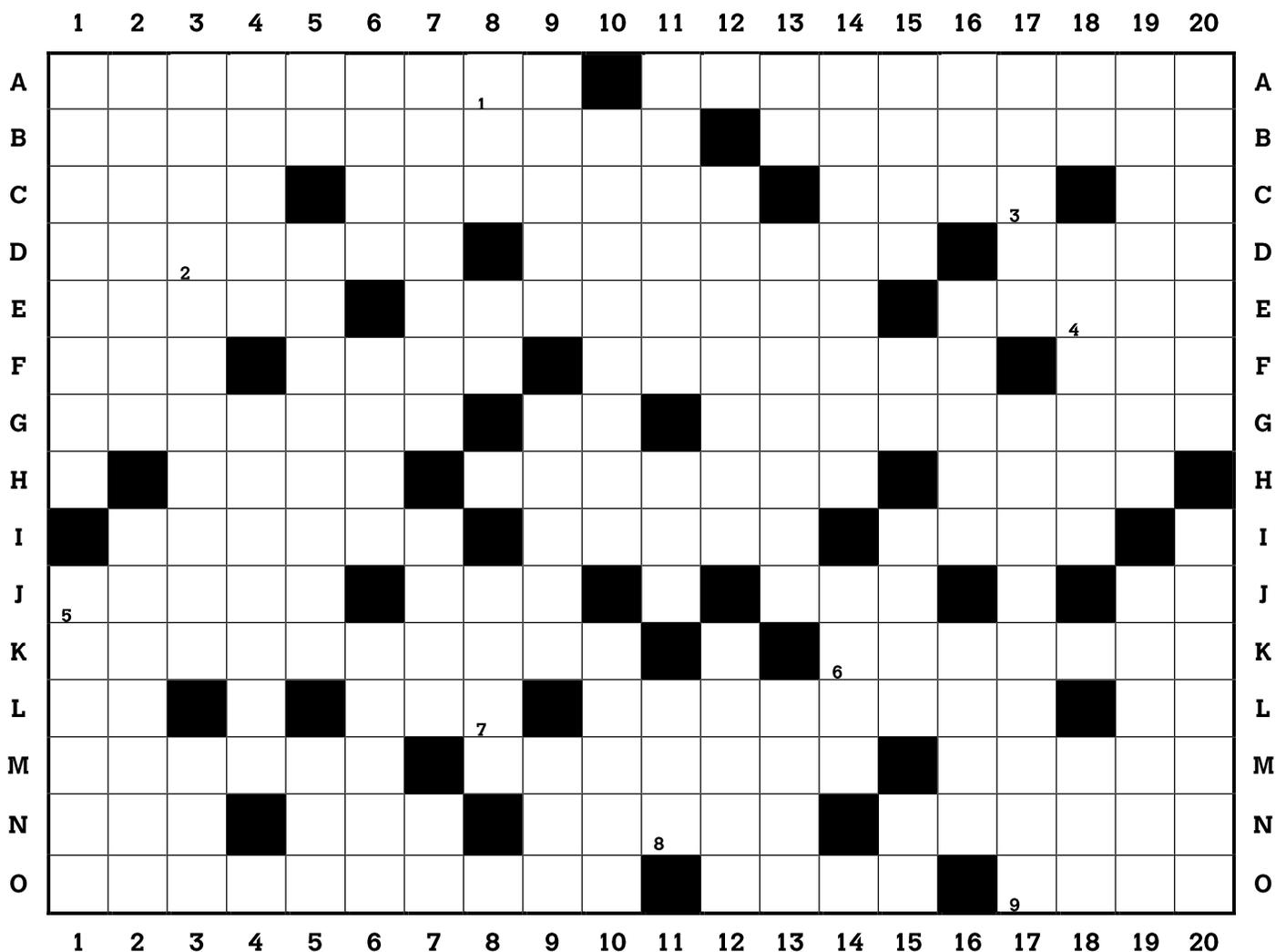
Publicité



Béatrice Pape-Riedo Masseuse diplômée

Massages sportifs, détente
& thérapeutiques
Reiki

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31 / 079 488 52 31



Solution du n° 59

----- à découper -----

BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

O	B	S	T	E	T	R	I	C	I	E	N
R	O	U	I	R		E	N	E	R	V	E
N	U	A	G	E	U	S	E		E	R	G
I	D		E	S	S	O	R	E		Y	O
T	E	L	L		B	U	T	T	A		C
H	U	I	L	E		T	E	S	T	A	I
O	R	T	E	G	A		S		R	I	A
L		T	S	A	R	S		T	I	L	T
O	P	E		R	E		L	O	U	E	R
G	A	R	C	E		P	E	R	M		I
I	R	A	I		M	O	N	T		A	C
E	C	L	A	B	O	U	S	S	U	R	E

Pr. et nom : _____

Adresse : _____

A renvoyer jusqu'au 22 janvier 2018 à : Journal LaBaroche
par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy.

Publicité

*Glisse et frois rhume
vous guetteut....*

Pharmacie Erard

Carnet de deuil

Asuel

Raymond Comment

Raymond Comment est né le 3 mai 1933 à Courgenay dans la famille de Germaine et Maurice Comment. Il était l'aîné d'une fratrie de cinq enfants. Après ses premières années scolaires, il entra à l'école cantonale à Porrentruy. Il travailla ensuite quelques années à l'usine.

Il fit la connaissance d'une jeune fille de Courtedoux, Anne-Marie Hamel. Ils se marièrent en 1959 et habitèrent à Courgenay. Les années suivantes, quatre enfants, deux garçons et deux filles, naquirent dans leur foyer. En 1969, ils achetèrent une maison à Asuel. Durant ses loisirs, il aimait aller pêcher avec ses copains. Au cours des ans, huit petits-enfants entourèrent les grands-parents.

L'année de son mariage, Raymond était entré aux ATA (Auto-Transports d'Ajoie, entreprise Stucki) à Porrentruy comme chauffeur. Il conduisait toutes les catégories de véhicules, camions, cars de voyages organisés et surtout cars postaux. C'est ainsi qu'il desservit une partie de La Baroche et ce jusqu'à sa retraite. De par son métier, il connaissait presque tous les habitants de son coin de pays et bien au-delà. Après près de 40 ans de service, son travail professionnel terminé, il profita de faire de longues marches dans la nature en compagnie de son épouse, ce qu'il aimait beaucoup.

Dans le courant de l'été 2017, lors de l'une de ces sorties, il ressentit de grandes difficultés de respirer. Les examens médicaux décelèrent un cancer très rare. Il entra au début de septembre à l'hôpital de Delémont et, malgré des soins appropriés, décéda le 11 septembre 2017.

/eb/

Miécourt

Eugène Sutterlet

Eugène Sutterlet a vu le jour le 16 mai 1934 à Ederswiler dans la famille de Joseph et Cécile Sutterlet-Boéchat. Il avait deux sœurs et un frère. En 1938, la famille vint habiter à Miécourt, village natal de sa mère. Il entra dans la vie active en s'engageant à la fabrique de brucelles Camille Choulat à Miécourt. Fidèle et compétent, il travailla dans cette entreprise jusqu'à sa fermeture. Il prit ensuite un emploi à l'usine MRP à Alle, jusqu'à sa retraite en 1999.

Il épousa une jeune fille d'Asuel, Monique Schnetz, en 1959. En 1961 naquit Pascal, leur fils unique. Ils firent construire au village leur maison entourée d'un jardin potager, qu'ils aimaient entretenir.

En 1996, la naissance de leur petit-fils Dorian les combla de bonheur.

Très attaché à son village, Eugène Sutterlet participa à la vie communautaire. Il fut membre du Conseil de Paroisse et de la Société Sainte-Cécile, où il reçut en 2008 la médaille Bene Merenti. Il siégea au comité de la Caisse Raiffeisen. Lors de la construction de la nouvelle école en 1968, il prit la charge de concierge du bâtiment. Il consacra pendant près de 30 ans tous ses soins à l'entretien des locaux.

En 2003, le décès de son épouse Monique l'affecta beaucoup. Néanmoins, il réapprit à vivre. Il aimait se retrouver en société et partager des moments d'amitié. Au cours d'un voyage, il fit la connaissance d'une dame de son âge, Jeanine Bibler, de Soulce. Ils profitèrent de leur retraite et firent de beaux voyages.

Au mois d'avril 2017, il ressentit les premières douleurs de sa maladie. Il subit une opération délicate. Dès cette période, son état de santé se dégrada. Il passa de nombreuses semaines à l'hôpital, ne pouvant rentrer dans sa maison qu'une seule fois.

Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, il est décédé le 3 octobre, laissant à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme aimable et discret.

/eb/

Asuel La Malcôte

Joseph Adatte

Joseph Adatte est né le 9 juillet 1944 à Asuel dans la famille d'Ida et Joseph Adatte. Il passa toute son enfance avec sa sœur Suzanne.

Après sa scolarité, il fit quelques stages en Suisse alémanique, puis fut engagé à l'Office des véhicules à Berne avant de rejoindre le Service des contributions à Delémont, dont il fut un employé modèle pendant près de 40 ans, jusqu'à sa retraite.

En 1968, il unit sa destinée à Bernadette Salgat, de Cornol. Ils s'installèrent d'abord à Asuel, puis construisirent leur maison à La Malcôte, où ils vécurent depuis 1973. Deux enfants sont nés de leur union, Olivier et Didier. Il porta beaucoup d'attention à ses fils et était très fier de leurs parcours professionnels.

Au fil des années, il accueillit six petits-enfants avec lesquels il créa une relation très forte. Que de souvenirs sont présents pour eux ! Il y eut les vacances à Saillon, en Italie, les randonnées à ski. Il leur fit découvrir la nature, la marche, les emmena à la chasse, sa grande passion. Il leur apprit à jouer aux cartes, sa seconde passion, qu'il partageait régulièrement avec ses proches et ses amis.

Très disponible pour la collectivité, ouvert et chaleureux, il prit en charge de nombreuses activités. Il fut successivement teneur des registres d'impôts, caissier et conseiller communal. Il aimait la politique, pour laquelle il s'enflammait, tout en respectant ses interlocuteurs. Il se sentait radicalement bien dans ses bottes.

Pendant plusieurs décennies, une multitude de personnes ont fait ap-

pel à lui pour régler leurs problèmes d'impôts. Joseph appréciait de se mettre au service des autres. En 2004, il dut faire face à un grand malheur. Victime d'une leucémie, son fils Olivier décéda à l'âge de 36 ans, laissant son épouse et ses deux jeunes enfants. Avec Bernadette et sa famille, il tenta avec courage de dominer son chagrin. Sa vie avait basculé. Le

temps n'atténua pas sa souffrance. Il se ressourçait par de longues marches dans la nature, mais sa douleur demeurait toujours aussi vive.

Après plus de deux ans d'une lutte incessante contre la maladie, il s'en est allé le 28 octobre 2017. Une foule de parents, d'amis et de personnes reconnaissantes l'ont accompagné à sa dernière demeure. /eb/

Des vœux pour tous

Le voilà arrivé, le dernier mois de 2017. Une année de plus. Le temps file inexorablement vers on ne sait vraiment quoi. La fin de l'année? La sagesse? Une autre fin d'année, probablement. Si long pour certains, et pour d'autres si court, ce temps nous marque.

Quel est notre rapport au temps qui passe? Les bons moments sont-ils égaux en durée aux moments plus difficiles? Pourquoi utilise-t-on l'expression «tuer le temps» juste pour dire que l'on s'ennuie? Y a-t-il autant de personnes qui s'ennuient? Durant notre enfance, on ne comptait plus les «j'm'ennuie», «J'sais pas quoi faire». Peut-être un peu moins aujourd'hui où les smartphones et autres jouets électroniques occupent nos chères têtes blondes quand le temps leur dure.

À l'adolescence, nous voulions mordre la vie à pleines dents. Mais qu'il nous tardait, ce temps de nos vingt ans, ce temps de la majorité synonyme de liberté. Et toujours, cette durée perçue trop brève quand nous aimions, interminable quand nous détestions.

A l'âge de la maturité, le temps vécu serait-il parvenu à son point d'équilibre? J'en doute. Il n'y en a jamais assez et c'est l'âge où l'on entend dire «pourquoi les jours n'ont-ils que 24 heures?». Ce temps déjà vient à manquer, il nous file carrément entre les doigts, nous échappe même.

Aujourd'hui, mes amis retraités lâchent sous forme de boutade: «Pendant ma vie active, je n'avais pas une minute. Maintenant, à la retraite, je n'ai plus une seconde». Je vois là toute la relativité du temps. Une savante équation entre notre âge et l'instant présent.

Mais le présent est au bilan. L'année a passé un peu plus vite que d'habitude puisque l'on est un peu plus vieux. Le cycle des fêtes nous permet de nous interroger sur ce que nous avons fait de bien et de moins bien, ce que nous pourrions améliorer ou pas et ce qui ne mérite même plus notre attention.

En ces jours de fêtes, à l'heure de partager avec vos proches ces moments d'amour et de bonheur qui rassemblent, puissiez-vous vous affranchir des contraintes du temps! Bien entendu, pour quelques-uns parmi nous, ce temps des fêtes va tirer en longueur. J'ai une pensée pour ces personnes. Qu'elles se rassurent, janvier finira par arriver et une nouvelle année pointera le bout de son nez.

J'emmène avec moi toute l'équipe du journal LaBaroche pour vous souhaiter, à vous lectrices et lecteurs, d'excellentes fêtes de fin d'année et vous transmettre nos bons vœux pour l'an nouveau. /se/

LaBaroche
Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Mifécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Christiane Blaser

Clovis Boéchat

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Gabriel Choffat

Jean-François Comte

Marie-Louise Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Sabine Ennesser

Pascal Erard

Maurice et Sébastien Fleury

Jean-Pierre Gindrat

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Jean-Louis Merçay

Alain Pisteur

Rémy Saegesser

Ophélie Stebler

Caroline Witschi

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

Hôtel-Restaurant
La Baroche

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

Entreprise agricole**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch



BOULANGERIE

Zbinden Cédric

2942 ALLE * 032 471 13 39

Rue de l'Église 9

RAIFFEISEN**PETIGNAT S.à.r.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06

Menuiserie Denis Froté

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

Fleury PhilippeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48Entreprise
de peinture**Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49**& Balmer
& Gillioz**menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h